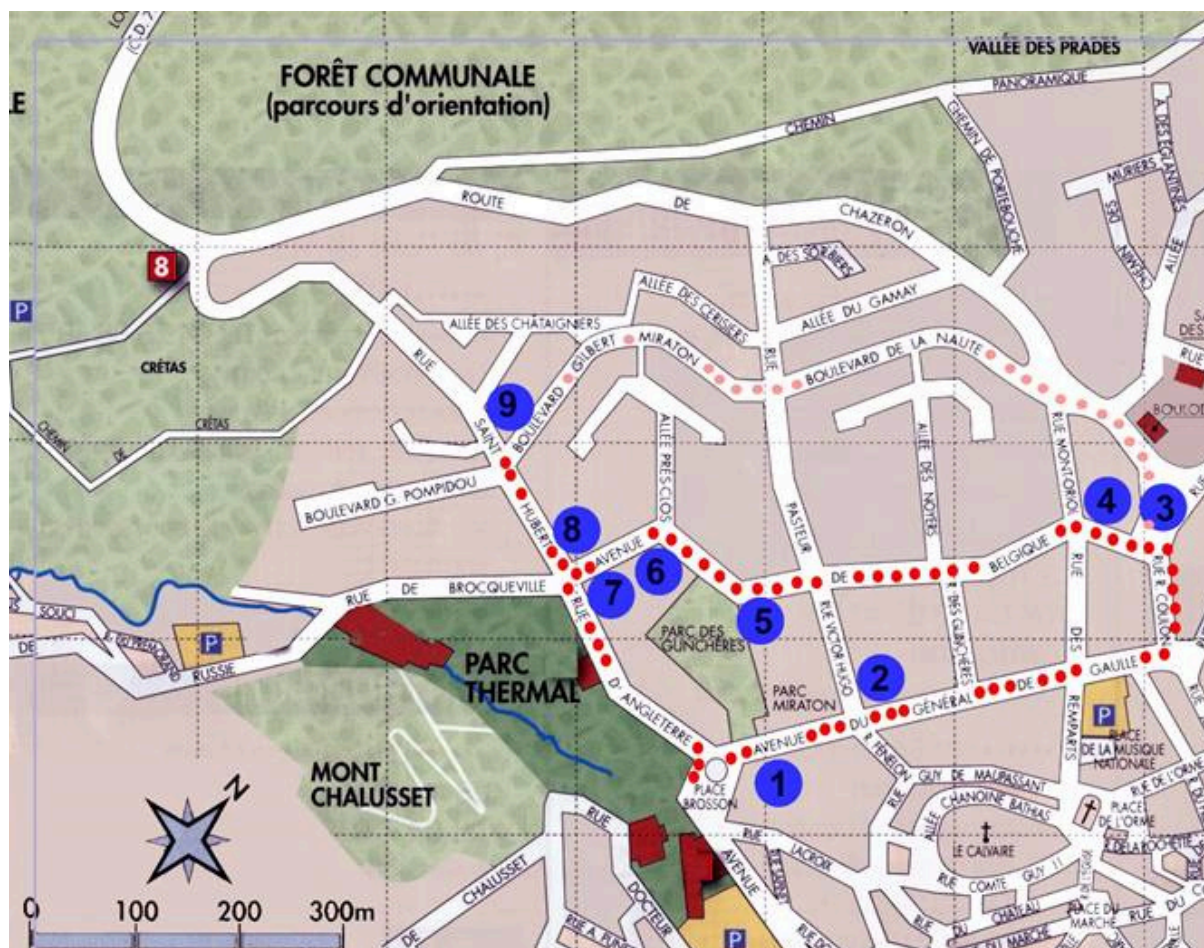


# Circuit 5 : de vignes à quartier thermal



Cette promenade permet la découverte de la partie nord de la ville.

Dans les années 70/80, l'urbanisation de ce secteur situé au pied de la forêt communale, avait converti le paysage de vignes en un nouveau quartier aéré et calme. A l'écart de vie thermale, ce secteur a renoué avec le destin de la cité grâce à l'implantation récente d'Aïga Resort Thermal.

# Avenue du général de Gaulle

## N° 12 : Villa la Marjolaine (1929-1930) (1)

De style Art Déco, cette villa signée par l'architecte François Desparain, présente une façade dissymétrique de couleur claire, à trois travées.

La travée de gauche comprend un pignon agrémenté d'un bow-window à trois pans, surmonté d'une terrasse. L'élévation plus large de la partie droite, couronnée par la toiture débordante, correspond au garage et à la porte donnant accès au rez-de-chaussée surélevé.

## N° 14 : Villa Mont-Oriol (1929-1930) (1)

Cette villa, originellement conçue dans le même esprit que sa voisine par François Desparain, fut remaniée dans les années 60 par Emile Boilot qui remplaça les lignes courbes par des lignes droites et introduisit un revêtement fait d'un millefeuille de tuiles plates rouge foncé dans le goût de l'époque.

## Aïga Resort Thermal (2020) (2)

L'Aïga Resort Thermal, d'Inspiration Art Déco, est dû aux architectes Pierre Diener et Emmanuel Houssin.

Ce complexe de 15 000 m<sup>2</sup> comporte un centre thermal, un espace thermal Premium, un spa bien-être avec piscines intérieure et extérieure, une résidence de tourisme 4 étoiles, un restaurant ainsi qu'un centre de recherche et de formation sur le microbiote.

# Place du Patural

## Lavoir communal (XX<sup>e</sup> siècle) (3)

Construit en 1902, ce grand lavoir rectangulaire de 4,35 m par 16,30 m, a des parois comprenant un soubassement en moellons enduits sur lequel reposent des

plans de travail en pierre de Volvic. Le fond de la cuve est composé d'un dallage également en pierre de Volvic. Ce lavoir a longtemps été recouvert par un toit de tuiles, remplacé dans les années 50 par un auvent en béton démolé en 2000. Le lavoir a cessé d'être utilisé au début des années 70. L'ensemble (cuve, plans de travail, margelle, murs extérieurs) a été restauré en 1912.

### **Hôtel Plaisance (1929) (3)**

Le bâtiment rectangulaire comporte un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé, deux étages et un étage de comble percé de lucarnes. Les portes-fenêtres du rez-de-chaussée sont bordées de balustres, celles du 1<sup>er</sup> étage donnent sur des balcons en bois à l'exception de la baie centrale qui ouvre sur un balcon à balustres en poire. Restauré il est converti en résidence.

## **Avenue de Belgique**

### **N° 81 : Villa Neptune (vers 1930) (4)**

Cette villa, signée Georges Galinat, constitue un exemple des « galinettes », constructions dont il fut le promoteur dans le secteur Riom-Châtel-Guyon.

De style régionaliste (brique et crépi de couleur ocre) ce type de villa, destiné à une clientèle de classe moyenne éprise d'espace et de propriété, était très prisé et répandu sous le nom de « galinette ». A partir d'un plan standard : un rez-de-chaussée semi-enterré avec garage puis un rez-de-chaussée surélevé avec les pièces à vivre et les chambres à l'étage, elles se différenciaient par leur façade-pignon personnalisée et travaillée, avec un porche ou un avant-toit.

### **N° 73 : Cité des Fleurs (1932-1934) (4)**

Sur les plans de Georges Galinat, en surplomb de la rue, disposées en U, trois villas ont été construites dans le même esprit. Elles sont accessibles par un portail couvert d'un auvent.

### **N° 20 : Villa le Paradou (1913-1917) (5)**

Les tourelles et l'importante toiture donnent des allures de château à cette

imposante villa de style éclectique. Sur la rue, on observera la grille de clôture de style Art Nouveau.

#### **N°14 : Villa les Primevères (vers 1910) (6)**

Dans cette villa due à Louis Raynaud, l'Art Nouveau se manifeste avec les fontes de Guimard (à qui l'on doit encore les bouches du Métro parisien). On remarquera la porte d'entrée, d'un dessin tout à fait original.

#### **N° 12 : Printania-Hôtel (vers 1910) (6)**

Sans conteste la partie la plus originale de cet ancien hôtel, la façade-pignon témoigne, par son asymétrie, ses jeux de matériaux et de couleurs, de l'influence de l'Art Nouveau et du grand sens du pittoresque de son architecte Louis Raynaud.

#### **N° 2 : Villa Velasquez (vers 1932) (7)**

Sur les plans de l'architecte Ernest Pincot, cette villa de style Art Déco témoigne de l'influence du régionalisme. Par ses faux pans de bois peints, elle rappelle l'architecture balnéaire normande.

#### **N° 1 : Villa Charles (vers 1890) (8)**

L'originalité de cette villa de style éclectique, conçue par Martin Thévenon, réside dans son pignon central, ses éléments décoratifs comme les jeux de briques de couleur, et surtout ses belles ferronneries Art Nouveau.

## Rue Saint-Hubert

### N° 12 : Villa la Butte (1905) (9)

Edifiée à flanc de coteau, cette villa de plan asymétrique, conçue par Louis Delay, fut complétée par une loggia et un jardin d'hiver. Son caractère éclectique associe les styles classique, régionaliste et balnéaire. Les jeux de volumes, de matériaux, de textures et de couleurs lui confèrent un charme particulier. Des éléments de terre cuite sont disposés sous le débord de la toiture.

### N° 14 : Villa la Cigale (1910) (9)

Sur un sous-bassement de pierre volcanique, cette villa, signée Louis Raynaud, comprend un bâtiment carré donnant sur la rue et un corps de bâtiment en retrait.

Son pittoresque tient aux jeux de briques de couleurs se détachant sur le crépi, à ses baies de formes différentes, ses balcons à garde-corps en bois et ses frises en briques rouges et jaunes sous les toits.

**Retour par la rue d'Angleterre (voir circuit 4)  
sur la place Brosson**